



Papapositive⁺

ENFANT "TYRAN" OU CERVEAU FRAGILE ? LA RÉVOLUTION DES NEUROSCIENCES DANS L'ÉDUCATION

” Beaucoup de gens confondent l'éducation empathique, chaleureuse et soutenance avec le laxisme, ça n'a strictement rien à voir. Être un adulte empathique, c'est d'abord être quelqu'un qui comprend l'enfant [...] mais qui pose un cadre, qui sait dire non, mais qui le fait sans humilier verbalement et physiquement.



Finis le mythe du caprice et les punitions aveugles. La pédiatre Catherine Gueguen décrypte comment les récentes découvertes sur le cerveau bouleversent nos méthodes éducatives et exigent un profond changement de société.

La pédiatre Dr Catherine Gueguen



ARTICLE + VIDÉO



NEUROSCIENCES





Papapositive⁺

Oubliez tout ce que vous pensiez savoir sur l'éducation. Pendant des siècles, nous avons confondu les crises d'enfants avec de la manipulation. Or, les neurosciences affectives sont formelles : le cerveau de l'enfant est d'une extrême fragilité. Ce que nous prenons pour des caprices ou des "tempêtes émotionnelles" n'est que l'expression d'un cerveau supérieur encore incapable de réguler ses émotions. Les pleurs d'un bébé, souvent mal interprétés, sont son seul mode de communication.

Conséquence directe de cette immaturité ? La violence éducative ordinaire (fessées, cris, punitions), qui concerne encore près de 90 % des adultes, s'apparente à un véritable "dressage" destructeur. Loin de forger le caractère, ces humiliations altèrent le développement du cortex orbitofrontal, la zone du cerveau responsable de l'empathie, du sens moral et de la prise de décision. À l'inverse, la parentalité empathique n'a rien de laxiste : un parent bienveillant sait poser un cadre ferme et dire "non", mais sans jamais recourir à l'humiliation.

Face à ce défi colossal, Catherine Gueguen lance un appel d'urgence à la déculpabilisation. Les parents font des erreurs, et c'est normal. Mais ils ne doivent plus rester isolés. S'inspirant du modèle nordique, la pédiatre réclame un véritable soutien collectif : allongement des congés postnatals à un an pour les deux parents et aménagement du temps de travail. Il est grand temps d'abandonner nos vieux réflexes pour faire de l'enfant la priorité absolue de notre société.



ARTICLE + VIDÉO



NEUROSCIENCES

